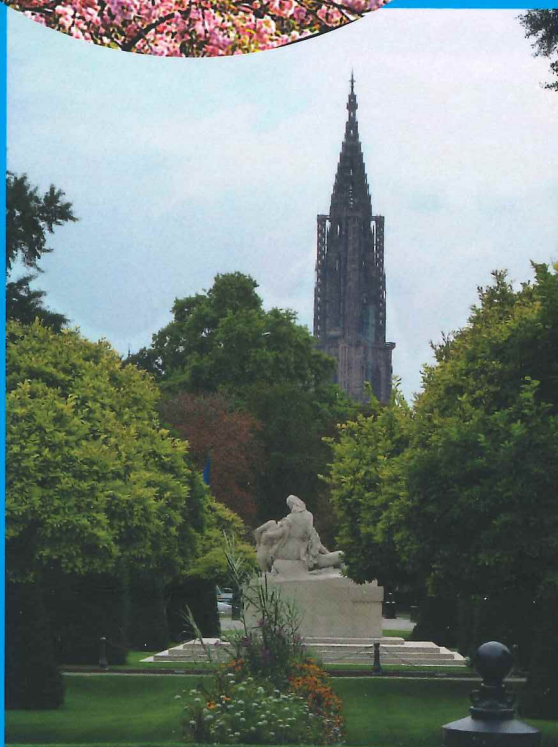


Santé au travail

26^{èmes} journées Franco-Suisses



Strasbourg
11 & 12 juin 2015



Société de Médecine
et de Santé au Travail
de Strasbourg

P.16 : TRAVAIL DU BOIS, MICRONOYAUX DANS LES CELLULES NASALES

HOPF N., DANISMAN E., CHARRIÈRE N.

Institut de Santé au Travail, Lausanne

Les travailleurs du bois sont exposés à la poussière de bois contenant des substances cancérigènes. Le travail mécanique du bois comme le sciage, le rabotage, le ponçage, génère de la poussière de bois qui cause des effets allergiques (eczéma, rhinites, asthmes, etc.), des irritations de la peau et de la muqueuse nasale, ou des cancers naso-sinusiens.

Selon les statistiques de la Suva, sur les cinq dernières années, 19 cas de cancers naso-sinusiens ont été reconnus comme maladie professionnelle due à une exposition aux poussières de bois. La poussière de hêtre et chêne est classée C1, ou substance dont l'effet cancérigène est avéré chez l'homme et les autres poussières de bois sont classées C3, ou substances préoccupantes en raison d'un effet cancérigène possible chez l'homme, mais pour lesquelles les informations disponibles sont insuffisantes pour permettre une évaluation satisfaisante. Une collaboration avec le Prof. Michael Fenech (expert du test de micronoyaux pour des cellules sanguines), nous a permis de développer un test de génotoxicité.

Ce test évalue le niveau de dommage chromosomique généré par des substances toxiques au niveau des cellules nasales qui sont les cellules cibles dans les cas d'exposition aux poussières de bois. Les effets toxiques peuvent être déterminés au moyen de ce test (Bruschweiler et al. 2013).

Les résultats indiquent que les travailleurs exposés aux poussières de bois courent un risque plus élevé (génotoxicité) par rapport au groupe témoin. Le test des micronoyaux dans les cellules nasales et buccales constitue un futur outil pour la biosurveillance et pour la détection précoce du risque de cancer naso-sinusien chez les travailleurs.